

Les bonnes oeuvres de Kate Middleton

| 28/04/2011



La future princesse s'est engagée contre les violences à l'école.

Le harcèlement à l'école est certainement LA cause qui sensibilise le plus Kate Middleton. Pour leur mariage qui se tient à Londres le vendredi 29 avril, le Prince William de Galles et Kate Middleton ont proposé que **leurs cadeaux soient adressés sous forme de dons à des organisations caritatives qu'ils ont sélectionnées.**

Parmi ces 26 associations, une est particulièrement chère à Kate Middleton: celle nommée "**Beatbullying**" (qui signifie *vaincre l'humiliation*) sur le harcèlement à l'école entre élèves. Selon de nombreux journaux britanniques (**ici**, ou encore **ici**), la future princesse aurait été le souffre-douleur de ses petits camarades. De quoi mettre un coup de projecteur sur ce phénomène.

Cause nationale

"*Nous nous réjouissons d'avoir été choisis par le Prince William et Kate Middleton*", se félicite Lizzie Earl, de l'association anglaise Beatbullying, sans toutefois pouvoir communiquer sur la somme récoltée à 48 heures de la noce.

Mais alors que cette association, qui milite depuis 1999 pour le bien-être des enfants à l'école, a été élue à trois reprises "*association de l'année*" outre-Manche, en France, la cause peine à percer.

Qui n'a pas assisté à des scènes où les enfants font preuve de méchanceté envers certains de leurs camarades? Insulte, surnom, rumeur, vol... Le 12 avril dernier, Eric Debardieux, président du Conseil scientifique des Etats généraux sur la sécurité à l'école, a remis **un rapport** à Luc Chatel, ministre de l'Education: 14% des enfants scolarisés seraient victimes de "*harcèlement verbal ou symbolique*".



"Le harcèlement à l'école se caractérise par une série de petites choses répétitives", constate Jean-Pierre Bellon, co-responsable de l'[association pour la prévention des phénomènes de harcèlement entre élèves](#) créée en 2007.

Internet et les téléphones portables ont évidemment accentué la connaissance du phénomène. Les réseaux sociaux favorisent la propagation de rumeurs qui peuvent déstabiliser les élèves. Et les conséquences peuvent s'avérer "terribles". *"A court terme, il y a un risque de décrochage scolaire. Nous assistons à des cas de pré-dépression, de pertes d'appétit. A plus long terme, la construction de soi est altérée par une image de soi dégradée"*, poursuit Jean-Pierre Bellon.

Face à ces situations, les parents d'élèves ne savent vers qui se tourner. *"Il y a un vrai vide en France. Il n'y a aucune association pour les victimes de brimades à l'école"*, constate le co-auteur, avec Bertrand Gardette, de l'ouvrage *Harcèlement et brimades entre élèves* (éd. Fabert, août 2010). *Dans de nombreux autres pays en Europe, le harcèlement à l'école est combattu depuis longtemps"*.

Modèles européens

En Finlande, par exemple, le programme [Kiva Koulu](#) qui signifie "une école sans harcèlement où il fait bon aller", propose une formation de deux ans aux enseignants, des vidéos pour les élèves, ou encore des jeux vidéos qui sensibilisent au harcèlement pour les plus petits. En Espagne, le travail se fait autour de jeux de rôles.

En Grande-Bretagne, depuis 1998, chaque établissement scolaire doit présenter un programme de lutte contre le harcèlement.

En France, des pistes de réflexion ont été lancées à la suite de ce premier rapport qui propose une photographie du phénomène. Pour Jean-Pierre Bellon, il faut avant tout reconnaître *"ce type de harcèlement qui touche tout type de population. Contrairement à la croyance populaire, la violence à l'école ne touche pas seulement les banlieues"*. Avec Bénédicte Jeannerod, directrice du plaidoyer à l'[Unicef France](#), ils s'accordent sur le fait que la formation du personnel encadrant (professeurs, personnel des cantines...) est indispensable.

Les 2 et 3 mai prochain sont organisées à Paris les [Assises nationales sur le harcèlement à l'école](#), sous l'égide du ministre de l'Education, Luc Chatel. Une icône moins glamour que Kate Middleton pour médiatiser la cause.

COMMENTAIRES

KIT ET KAT



Par [lejournaldpersonne](#), le ven, 04/29/2011 - 20:53.

Quand y a une relation entre un amant et une maîtresse,
il y a un cinquième présumé : le premier est un Prince,
la seconde est une Princesse qui vont commettre tous les deux,
le plus curieux des péchés, s'offrir aux fantasmes du monde entier et flirter avec l'imaginaire
de tous les obsédés avant même de savourer leur premier baiser...
Tu ne feras pas commettre l'adultère aux yeux qui te procurent davantage d'ivresse que toutes les prouesses de sa Majesté...
Kate, William, Prince et princesse, vous venez d'ébranler notre intégrité, parce qu'il n'y a pas plus aphrodisiaque que la vanité.
<http://www.lejournaldepersonne.com/2011/04/kit-et-kat/>